

CARAVANE DU TOUR DE FRANCE

Une attention collective

COMME CHAQUE ÉTÉ, la caravane publicitaire du Tour de France sillonne les routes durant trois semaines en juillet. Avec un cortège de 170 véhicules et environ 400 personnes, rien ne doit être laissé au hasard en matière d'organisation pour assurer la sécurité des caravaniers et du public. Illustration à bord des véhicules de la marque Pressade.

6h45 Départ moteur depuis l'hôtel à Bardonnechia, en Italie. Stéphane, le chef caravanier, a annoncé l'horaire la veille au dîner. Tout le monde est prêt. Les équipes Pressade et Teisseire¹ forment deux convois. Cinq véhicules composent le dispositif Pressade, qui est sur la caravane publicitaire pour la deuxième année, avec 13 personnes embarquées. Près de 1h20 de route est nécessaire pour se rendre au parking technique, à Briançon, la ville-départ. Là, s'opèrent les préparatifs de la journée : réglages techniques et préparations en tous genres, chargement des objets publicitaires. Les véhicules de tête distribuent des badges, les chars à l'arrière des briquettes de jus de fruit de 20 cl. Toute l'équipe participe au transfert des 240 cartons de 26 briquettes entre le semi-remorque réfrigéré et les chars². La conception des véhicules pour les accueillir n'a pas été laissée au hasard. Des niches ont été aménagées pour glisser les cartons sur plusieurs niveaux et un système de sangle aide à les tirer un par un pour les extraire au fur et à mesure de la distribution. « *La sécurité et le bien-être des équipiers au travail sont de plus en plus une préoccupation sur le Tour de France, remarque Charlotte Riou, responsable des partenariats des deux enseignes. L'organisateur ASO fournit des référentiels techniques qui intègrent de nombreux points de sécurité : dimensions des chars, aménagements intérieurs, points d'accroche des hôtesses... Et nous apportons ensuite*

nos propres exigences. » Afin de faciliter les manutentions sur la caravane, une palettisation spéciale des cartons de briques, sans film plastique, a été effectuée à l'usine de production. « *De cette façon, les caravaniers n'ont pas de déconditionnement à faire, pas besoin de cutter, et ils gagnent du temps* », poursuit-elle.

9h15 Transfert du convoi vers le parking départ, d'où toute la caravane va partir. Les véhicules se positionnent en ordre de marche. Le soleil apparaît. Pause café, nettoyage des véhicules, derniers ajustements. La préventrice de la caravane, Rosalie Cousin, de la société Évidence, n'est jamais loin. Elle fournit des bouchons d'oreilles, réalise des dépistages aléatoires d'alcoolémie, procède aux ajustements des équipements anti-éjection. Elle est connue de tous comme « Madame Prévention » sur la caravane. « *La phase d'exploitation sur le Tour est la finalité de tout un travail en amont, explique-t-elle. Tous les risques ont été abordés : risque routier, chute ou éjection d'un véhicule, bruit, ergonomie des postes... Des commissions de sécurité ASO visitent régulièrement les ateliers des prestataires pour suivre l'avancement des projets. Notre forte présence sur le terrain construit une relation privilégiée avec les équipes.* » Sur le parking, l'esprit de grande famille qu'est la caravane prend tout son sens, alliant rigueur et ambiance bon enfant.

Photo de gauche : Afin de faciliter les manutentions sur le terrain, les briquettes ont été conditionnées spécialement à l'usine, sans film en plastique.

Photo de droite : Avant chaque départ, des dépistages aléatoires d'alcool sont réalisés par l'organisation. Tolérance zéro au programme.



TRAVAIL EN HAUTEUR

■ « La sécurité du personnel embarqué est un gros sujet porté par l'organisation depuis une quinzaine d'années, explique Nicolas Pecourt, responsable de l'agence BBN qui a conçu les véhicules Pressade. Pour mener la réflexion sur les conceptions, il a fallu définir quel référentiel utiliser. Car aucun autre événement n'est comparable à la caravane, qui ressemble à la traversée d'un marché le dimanche matin pendant 200 km. Nous nous sommes orientés vers les réglementations sur le travail en hauteur. » Ainsi désormais, stop-chutes, longes et harnais, arceaux de sécurité en cas de retournement, équipent tous les véhicules de la caravane. Et d'une année à l'autre, les véhicules font l'objet d'améliorations en termes de conception et d'aménagement à partir des retours du terrain.

© Gaël Kerbaol/INRS



10h40 Après un échauffement collectif, Damien et Julie montent à bord et se harnachent, à l'ombre de trois oranges géantes qui trônent sur leur char, Francis s'installe au volant. Sur le deuxième char prend place Alexia, sans sa collègue Lola blessée au pied la veille à la suite d'un heurt avec une palette et qui va devoir passer la journée dans un véhicule à l'avant. La caravane s'élanche, véhicule après véhicule. Pressade est quatrième dans le défilé. Un ordre établi pour les trois semaines de course. Et c'est parti pour plus de cinq heures d'animations. La première préoccupation reste la collision avec un spectateur. « Si nous avons conscience du risque, le public ne se rend pas compte qu'il peut être exposé, d'où la nécessité d'être toujours attentif », commente Damien. Outre la façon de distribuer les objets pour les hôtes et hôtesse (éviter tout retour sur la route), le rôle des chauffeurs est également décisif. Ils adaptent en permanence leur vitesse aux circonstances. « Avec les briquettes, on donne beaucoup de main à main, on se retrouve donc très près du public, la vigilance est permanente », confirme Francis, sur le Tour pour la sixième année. La vitesse moyenne est de 44 km/h. La communication entre les personnes et les véhicules se fait par radio, tout incident ou imprévu repéré est immédiatement signalé aux collègues.

13h00 « Pause technique » expresse pour tout le monde, limitée à trois minutes, en bord de route. Le temps perdu doit ensuite rapidement être récupéré pour que les cinq véhicules retrouvent leur place dans le cortège. Aucune distribution n'est autorisée durant la remontée en tête de cortège, les véhicules roulant jusqu'à 70 km/h. La distribution reprend ensuite. Des moments de pause interviennent pendant la journée, à tour de rôle : panier repas, contemplation du paysage, coup d'œil à son smartphone... Passée l'arrivée au sommet du col de l'Isard, à 16h, la caravane redescend vers Briançon. Moment de détente voire de sieste sur la route.



© Gaël Kerbaol/INRS

16h55 Retour au parking technique. Tout le monde vide les poubelles, les immatriculations sont démasquées pour permettre la circulation des véhicules sur la voie publique. Puis départ pour un nouveau trajet vers l'hôtel du jour. Avant de recommencer le lendemain. Un rythme ininterrompu pendant les trois semaines de la course, où la gestion de la fatigue est également importante. Et où chacun est attentif aux autres. « Des coups de fatigue sont possibles, surtout en fin de Tour, d'où l'importance d'instaurer de la confiance et du dialogue entre tous, d'accepter les moments de faiblesse, souligne Charlotte Riou. La caravane est une grande famille, il y aura toujours quelqu'un pour venir en renfort temporairement. » ■

1. Teisseire et Pressade appartiennent au même groupe, Britvic.

2. Au total, Pressade a distribué 500 000 briquettes de jus de fruits sur l'ensemble du Tour.

Harnais et longes sont obligatoires pour limiter tout risque de chute ou d'éjection des véhicules. L'intérieur des chars a également été aménagé en fonction de la taille des cartons de briques.

Céline Ravallec